DERNIERE HEURE.

UNE BOMBE A PARIS.

Un Anarchiste se Rend à la Banque de Rothschild, mais ne peut Allumer la Mèche.

Il est Arrêté Aussitôt et Interrogé.

La Police Connaît les Antécédents du Coupable.

Presse Associée.

Paris, 5 septembre—*La Poste*, un journal qui n'est pas considéré sérieux au point de vue des nouvelles, dit qu'un individu a lancé une bombe devant la Banque de Rotschild aujourd'hui. Cette bombe n'a pas fait explosion. D'après la feuille, l'individu, quand il a été arrêté, a déclaré qu'il avait oublié d'attacher une mèche.

On a appris plus tard les détails suivants:

La banque de Rothschild a été de nouveau aujourd'hui la scène d'un attentat anarchiste.

A trois heures 20, un individu venant de la rue Lafitte est entré dans la Banque

Dans le vestibule, un détective de garde a vu l'individu essayant d'allumer la mèche d'une bombe avec une cigarette. Le cendres de la cigarette ont empêché l'inflammation immédiate de la mèche, et l'individu, voyant qu'il était observé, a jeté la bombe sur le tapis; elle n'a pas fait explosion et il a été arrêté. Au moment où la police l'emmenait, il a déclaré être un anarchiste.

L'inspecteur de la sûreté, Garnette, a interrogé le prisonnier au bureau de police; il s'est obstinément refusé à dire un mot et a été conduit à la prison centrale Arrivé à cette place, il est devenu plus communicatif, et il a ouvertement professé des opinions anarchistes; il a déclaré qu'il considérait cette bombe comme une démonstration anarchiste.

La lettre renfermant un explosif, envoyée récemment au baron de Rothschild, et qui a coûté un œil à un de ses employés confidentiels, n'était qu'une farce, a dit l'individu arrêté; il pensait que l'attentat d'aujourd'hui aurait un effet salutaire.

L'individu a déclaré au commissaire Girard qu'il a fabriqué lui-même la bombe. Il a exprimé le regret de n'avoir pas pris assez de précautions pour assurer l'explosion. Il a cependant allumé la mèche avec une cigarette, mais les cendres l'en ont empêché.

L'arrivée du détective l'a obligé à jeter la bombe à la hâte, et il ne s'attendait pas à la voir faire explosion. Le prisonnier a parlé d'un ton résolu; il sera interrogé demain sur les détails. Il a été arrêté par un agent de police du nom de Roger.

La bombe a été envoyée au laboratoire municipal pour être examinée.

Le commissaire de police Gérard et le préfet de police, M. Lépine, poursuivent l'enquête de cette affaire.

D'après une autre version, l'anarchiste a été arrêté au moment où il gravissait l'escalier conduisant au premier étage de la banque, à l'instant où il faisait flamber une allumette.

Quand il s'est vu découvert, il a jeté la bombe sur le plancher et s'est enfui vers la rue poursuivi par le gardien. Quand il s'est vu pris, l'individu s'est retourné vers ceux qui le poursuivaient et les a menacés d'un rasoir.

Le detective a écarté un coup qui lui était destiné et a saisi l'homme par le poignet.

Une foule s'est assemblée et un officier de police est arrivé; les deux à ensemble ont alors réussi à maîtriser l'individu.

Les fonctionnaires de la police, d'après l'apparence du prisonnier, pensent qu'il fait partie des Bons d'Hamel (!), qui ont commis l'attentat de la Madeleine. C'est un homme d'environ trente trois ans, portant une courte moustache, au regard fixe et sombre, et très pâle.

Il a l'habitude de serrer fréquemment les poings.

A la préfecture de police, il a refusé de donner son nom et d'indiquer son occupation. Il était vêtu d'habits de couleur foncée, et portait une chemise à raies rouges.

Le coupable était misérablement habillé. Un rasoir et une brosse ont été trouvés sur lui; on suppose que c'est un garçon coiffeur.

Il a refusé de donner aucune explication sur l'attentat. Sa famille a longtemps vécu dans le quartier de Montmartre, où une enquête active est poursuivie.

Pressé de questions, il a dit que la bombe était composé de chloride de potassium et de poudre explosive, mais qu'elle ne contenait aucun projectile. Il a voyagé dans toutes les parties de la France, mais il ne s'est jamais rendu à Londres.

Il professe du mépris pour le travail depuis que chacun vit aux dépens de la société.

La nouvelle de l'attentat s'est promptement répandue dans Paris, et beaucoup craignent qu'il n'indique une nouvelle campagne active des anarchistes.

Marchés Divers.

Paris, 5 septembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 2 1/2 centimes à compte.

Londres, 5 septembre—Consolidés au comptant 107 3/8; à terme 107 7/16.

Liverpool, 5 septembre, 4:15 p. m.—American middling fair 4 7/8, good middling 4 7/16, American middling 4 9/32, low middling 4 5/32, good ordinary 3 1/32, ordinary 3 27/32.

Liverpool, 5 septembre—Coton spot—Demande bonne et les prix plus élevés

Ventes 10,000 balles, dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 8,300 américains. Recettes 1,000 balles, dont 700 coton américain.

Future—calmes à l'ouverture et faibles à la clôture.

Livraison en septembre 4 15/64, septembre et octobre 4 15/64, oct et novembre 4 15/64, novembre et décembre 4 16/64, décembre et janvier 4 17/64, janvier et février 4 18/64, février et mars 4 19/64, mars et avril 4 20/64, avril et mai 4 22/64, mai et juin 4 23/64.

New York, 5 sept.—Les futurs sont fermes à la clôture.

Middling Uplands 8 1/4. Middling Gulf 8 1/2.

Ventes 363 balles.

New York, 5 sept.—Le marché au coton a clos calme.

Ventes 222,500 balles.

Livraison en janvier 804, février 809, mars 814 avril 819, mai 824, septembre 789, octobre 792, novembre 791, décembre 806.

La décision du contrôleur Bowler.

Hier, vers 5 heures de l'après-midi, nous disent les dépêches de Washington, le contrôleur Bowler s'est enfin décidé publiquement à se prononcer sur la validité de la prime pour 1894.

Pourquoi nous avoir tenu si longtemps dans l'incertitude? Pour nous apprendre enfin ce que nous savions déjà; à savoir qu'il prétend être compétent en sa qualité de contrôleur et que, dans les cas du genre de celui qui se poursuivait devant lui, il est parfaitement compétent et qu'il a le droit d'annuler une loi du Congrès, de ruiner une industrie et de dépouiller les travailleurs et les producteurs du fruit qui leur revient de leur industrie et de leur travail.

C'est, du moins, ce que signifie la dépêche que nous avons sous les yeux et qui, avec sa prétention d'être claire, nous paraît fort obscure.

Y aura-t-il un autre appel? Oui, sans doute, et nous sommes parfaitement convaincus que, malgré le mauvais vouloir évident du contrôleur, la ruine de nos planeurs n'est pas irrévocable.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 5 SEPTEMBRE 1895.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship norv John Wilson, Falson, Bluefields.

Steamship Breakwater, Rivara, Puerto Cortez, via Livingston et Bélize, Hond.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Grover Cleveland, Wilcox, Bas du Fleuve
Paul Tulane, Campbell, Bayou Sara
City of St-Louis, Conners, St-Louis.

Arrivages de produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—247 sacs riz brut

BAYOU SARA—par steamer Paul Tulane—23 balles coton 50 barils sucre 782 sacs riz brut

ST-LOUIS—par steamer City of New Orleans 4 balles coton

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—70 sacs riz brut

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—348 balles coton

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—18 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—Fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RY. Fret assorti.

LOUISVILLE AND NASSVILLE RR. — 1 balles coton

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

VENDREDI, 6 SEPTEMBRE 1895.

Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 à m

Haut du fleuve—MABEL COMBAUX, à 12 m

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 6 Sept. 1895.—Indications pour la Louisiane—Temps: généralement beau; vents du sud-est.

Température du 5 septembre 1895.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	25
Midi	84	31
3 P. M.	92	30
6 P. M.	88	28

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

H. Caldwell à la Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Tulane, Broad, Gravier et Dorgenois $250.

J. E. Garcia à S. H. Seligman, deux terrains bornés par les rues Feydras, Perdido, White et Dupré, $150.

Mme J. M. Biron et al. à ——, deux terrains bornés par les rues Broad, Dorgenois, Hôpital et Quartier, $100.

H. Liere à John L. Rach, deux terrains bornés par les rues Mazant, Dauphine, Royale et France; $100.

Mme Al. Verret à Mme C. Brechtel, quatre terrains bornés par les rues Eliza, Evelina, Le Bœuf et Webster, $900.

John Ritzman à Mlle M. Ritzman, une portion de terre bornée par les rues Chartres, Gordon, Tuscolo et Douglas, $1,000.

Même acquéreur au même vendeur, même propriété, $1,000.

L'Etat à Mme L. Armand, un terrain borné par les rues Miro, D'Abadie, Onaga et Touti, $1.

Mme G. H. Fayerweather à Mme J. B. Brus, Jr., deux trains bornés par les rues Collége, Jena, Chestnut et Napoléon, $3,250.

A. Gaya d Jr à la Security Building and Loan Association, une portion de terre bornée par les rues Jackson, Willow, Philip et Clara. $2,000.

Même acquéreur à E. Scanlan, même propriété, $2,000.

Sheriff Civil au même vendeur, un terrain borné par les rues Napoléon, Carondelet, Jena et Baronne, $1,000.

S. Henderson Jr à Mme D. P. Fenner, une portion de terre bornée par les rues Bordeaux, Valence, Baronne et Carondelet, $2,250.

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages.—Pierre Johnson à Mlle Katie Baptiste; Otto Sieber à Mlle Sarah Bernstein; F. B. Schmidt à Mlle Mary McKue; James Long à Mlle R. Frank; George D. Wilson à Mlle Mary L. DeGrey; George Panzer à Mlle Clementine Stevenson.

Naissances—Mmes Victor Jones, une fille; O. C. LeBerque, Sr., une fille; Bernard Duplas, un fils; Gottlieb Huber, un garçon; J. F. Fuseller, un garçon.

Décès—Paul Salomoni, 41 ans, 2336 Canal; Benjamin F. White, 37 ans, West End; Walter Boyce, 18 ans, 29 Désirée; Léon Thomas, 27 ans, 1029 Gravier; Lillie Ogee, 15 ans, 212 Jeannette; Mme J. A. Webster, 73 ans, Alger; François Giguel 69 ans, 1226 Orléans; Mme Elias O'Leary, 224 Clio; Adèle Foster, 32 ans, 1714 Urquhart.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—Les successions suivantes ont été ouvertes:

Marie Louise Perry, Carl Kohn, Bridget P. Naughery, Maria Carroll, Christian Wambach, John et Margaret Lang.

On demande l'émancipation de George S. Morse.

E. A. Cassard vs M. A. Baccich—action en recouvrement de $113.75 sur un compte courant.

Clifton Common vs Home Insurance Co.—réclamation de $10,000 sur une police d'assurance.

Cour Criminelle de District.—Section A, Juge J. H. Ferguson.

Ont plaidé non coupables:

Sam Chandler, Joe Mose, Chas Fernandez, alias Chas Germany, larcin; Daniel Hunter, James Cockrell, blessure; Eddy Johnson, attaque à main armée.

Ont plaidé coupables:

Wallace Lacoste, Frank Marcade; John Johnson, larcin.

Affaires remises:

James O'Brien et Emma Griffin, actes de violence.

Première Cour de Police Correctionnelle.—Thomas Riley—ivresse et bris de paix; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

Mamie Fowler, Sallie Fowler et Susie Lee—insultes, bris de paix et langage obscène: $75 d'amende ou 90 jours d'incarcération.

Basile Stanino et Geo. Dinga—bataille et bris de prix; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Geo. Barree—attaque et blessure; $1,000 de caution.

Joe Donahue—attaque à main armée; $250 de caution.

Isaac Turner, larcin et H. Pohlman, actes de violence; $250 de caution.

Jas. Bradley—attaque avec intention de viol; renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Deuxième cour de police correctionnelle.—Willie Berry, Stella Anderson, Ada Dorsey et Alfred Watkins—bris de paix; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Geo. Carapatakes, M. Heyman et H. Heyman—violation des ordonnances 4797, 3035 et 4965; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Geo. Chalmers, Geo. Banks et John Lassalle, bataille et bris de paix, $25 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Phil. Derbes et Thos. Dempsey, actes de violence; $250 de caution.

Célébration.

L'Association de bienfaisance italienne Contessa Entellina célèbre dimanche prochain le 9me anniversaire de sa fondation par une cérémonie religieuse, une parade dans les rues et un magnifique banquet à la salle de la Parfaite Union. Nos remerciements pour l'invitation reçue.

Les voitures en papier.

Jadis, quand on voulait définir un vêtement de médiocre étoffe, on le comparait à du papier: "Cet homme, disait-on, a fait tailler sa garde-robe dans du papier gris." Il va falloir revenir sur ce proverbe, si nous croyons ce que relate *Marine Record*. D'après ce journal spécial, le yachting américain commencerait à faire usage pour ses embarcations de voilures en papier élastiques, légères, imperméables, ayant toutes les qualités, y compris la durée et la résistance; les fabricants de l'ancien système qui tissaient du chanvre n'ont plus qu'à ce voiler la face devant ce progrès.

Les voiles en question sont constituées par la superposition de plusieurs épaisseurs de papier collées les unes sur les autres et comprimées au laminoir. On leur donne la souplesse en les unifiant, l'imperméabilité en les trempant dans une dissolution de bichromate de potasse et d'alun, l'incombustibilité en les peignant d'une couche de silicate de potasse ou verre soluble. On réalise ainsi une sorte de cuir artificiel, ou de parchemin, lorsque l'on a soin de tremper le papier dans une solution étendue d'acide sulfurique; mais, dans ce dernier cas, il convient d'employer un papier spécial. Dans les cas usuels et économiques, le papier quelconque convient. C'est un avenir tout ouvert pour les vieux journaux et les résidus de bibliothèque: on taillera des foes ou des voiles de perroquet et l'on prendra des ris dans les œuvres littéraires méconnues, qui auront ainsi l'avantage de présenter une utilité finale consolatrice pour leurs auteurs.

Réclamation de $10,000 à la Compagnie d'Assurances Home.

Un procès en $10,000 d'indemnité a été intenté à la Cour Civile de District hier matin contre la compagnie d'assurances "Home," par M. Clifton Cannon.

M. Cannon déclare qu'il a fait assurer plusieurs bâtisses construites dans la paroisse Rapides, et que le 17 avril 1895, ces bâtisses, assurées pour $10.000 à la compagnie "Home," ont été détruites par le feu.

Il a engagé les services des avocats Glegg et Sharpe.

Drame de montagne.

Un affreux drame de montagne est survenu, il y a quelques jours, dans le glacier du Roethbel, au canton de Berne, dit une dépêche.

Trois amis, MM. Martin, Ritzau et Wavra, quittaient Berne il y a quelques dimanches par le premier train, à destination de Lauterbrunnen, dans l'intention de faire sans guides l'ascension de la Jungfrau.

Le même jour, ils atteignaient la cabane du Roehtel, où ils passaient la nuit en compagnie d'une caravane également en destination de la Jungfrau et se composait de deux guides et de deux alpinistes tessinois.

Le lundi matin, il faisait gros temps, la neige et la grêle tombaient. Il fut impossible aux ascensionnistes de se mettre en route, et force leur fut de coucher encore dans la cabane pendant la nuit du lundi au mardi. Mais le matin, à trois heures, les nuages se dispersèrent tout à coup et la lune apparut, brillant d'un vif éclat.

Les guides déclarèrent alors que le temps était sûr et bientôt après la caravane s'éloigna, suivie de près par MM. Ritzau et Wavra, car M. Martin avait jugé bon de redescendre la veille à Lauterbrunnen.

L'ascension fut pénible. Ritzau qui, le jour précédent déjà, s'était plaint des crampes, n'avançait qu'avec une difficulté telle qu'à un moment donné il fallut songer au retour.

Pendant la descente, un peu plus bas, Ritzau s'écria: "Cette fois, je ne puis aller plus loin!" et il s'affaisse. Wavra se précipita vers lui pour lui tendre la main, mais cet appui fut insuffisant et Ritzau tomba à la renverse dans l'abîme que l'on côtoyait à ce moment-là. Il était huit heures et demie du matin.

Wavra, affolé, se hâta dans la direction prise par la caravane, espérant en obtenir du secours, et l'atteignit sur le Roethhalsattel, mais il ne put être question de rechercher le corps.

Le soir, Wavra arrivait à Baregg, près du glacier de Grindelwald, et, le lendemain, il faisait sa déposition devant le juge informateur d'Interlaken.

Le corps de Ritzau n'a pas été retrouvé, on suppose qu'il a disparu sous une épaisse couche de neige.

Une grave nouvelle.

Une grave nouvelle est adressée de New York à un de nos confrères.

Depuis les scandales qui l'ont complètement désorganisée l'hiver dernier, la police de cette ville a bien de la peine à se reconstituer. Sur plus de 1,500 aspirants qui s'étaient présentés en réponse aux affiches officielles et aux circulaires, 158 seulement ont été reconnus admissibles.

Comme le chiffre des vacances est actuellement de 640, il reste encore 497 places à remplir.

Les malfaiteurs, comme bien on pense, profitent de la désorganisation pour assassiner, piller, cambrioler. Les Yankees la trouvent mauvaise, mais leurs plaintes sont vaines, elles s'arrêtent au seuil de la demeure de M. Byrnes, le grand chef de la police américaine.

D'abord, là-bas, les protections, les recommandations, les apostilles, sont inutiles.

Avant tout, M. Byrnes veut des hommes solides et, pour être bien sûr qu'ils le sont, il les examine lui-même.

—Portez ce poids à bras tendu, dit-il à un candidat. Bien, c'est cependant un peu mou....A vous, soulevez-moi cette barre de fer——développez cette haltère....prenez-moi par les poignets et enlevez-moi.....Très bien....Maintenant enfoncez cette porte.....parfait...

On le voit, pour arriver à revêtir la capote bleue du "patrolman" et poiffer le casque de cuir bouilli, il faut du "brae".

Mais aussi quelle belle situation, quelle vie tranquille quand on est déclaré "bon pour la police"!

Un simple "patrolman" de 3e classe gagne cinq mille francs par an, un "sergeant" huit mille francs et un capitaine treize mille huit cent cinquante francs.

Bureau de Santé.

La réunion des membres du Bureau de Santé, qui devait avoir lieu hier soir, a dû être remise à jeudi prochain: les membres n'étant pas en nombre suffisant.

L'inspecteur sanitaire, le Dr Finney, appelle l'attention du public sur l'importance de la vaccination des enfants avant leur envoi à l'école.

La localité des bureaux de vaccination, ainsi que les heures pendant lesquelles les personnes pourront être vaccinées gratuitement, ont été annoncées dans notre numéro de vendredi dernier.

Le roi du pétrole.

Un journal des Etats-Unis publie des renseignements abondants, au sujet de M. John D. Rockefeller, le "roi du pétrole".

M. Rockefeller, qui, depuis longtemps passait pour un des hommes les plus riches d'Amérique, paraît être aujourd'hui le plus riche de tous. Il a dépassé le milliard, et n'en restera pas longtemps là, car on calcule que sa fortune s'accroît annuellement d'environ 15 millions de dollars, ou 75 millions de francs.

Ces trésors seront un jour intégralement partagés entre les quatre enfants du milliardaire, trois filles et un fils.

On affirme, en effet, que M. Rockefeller a fait de son vivant toutes les libéralités qu'il entendait faire, et qu'après sa mort on ne verra point une partie de ses millions aller enrichir ou fonder des établissements publics, universités ou hôpitaux.

Chacun des enfants possédera donc plus de cinquante millions de dollars, et les mises Rockefeller sont sans doute les plus riches héritières de Nouveau-Monde.

Malgré sa formidable opulence, M. Rockefeller travaille huit heures par jour à son bureau; lorsqu'il a terminé sa journée, il rentre dans la maison vaste, mais dépourvue de luxe, qu'il habite à New-York, et ses uniques joies sont des joies de famille.

Il est extrêmement sobre et d'habitudes austères.

Ce puissant "capitaliste" n'est donc pas un jouisseur.

Il semble bien qu'il en soit pour lui comme pour beaucoup de ses pareils: Gagner de l'argent n'est pas un moyen, mais un but, le but même de la vie; une passion aussi absorbante, fatale et désintéressée, que pouvait l'être chez Napoléon la passion du pouvoir et de la grandeur.

Les Réfractaires.

L'audience de la Deuxième cour de police correctionnelle a été consacrée en grande partie à l'interrogatoire des agents de police Klundt et Walsh, à l'égard de la plainte déposée par eux contre nombre de négociants réfractaires à la loi relative aux enseignes mobiles.

Comme la plupart de ces délinquants se sont conformés à la loi en changeant leurs enseignes de place, et ont assuré au magistrat qu'ils se trouvaient en contravention avec la loi inconsciemment, le juge Aucoin s'est montré clément envers eux en en condamnant le plus grand nombre.

Henry Hyman a été le seul condamné à payer une amende pour avoir obstrué le trottoir devant son établissement; amende nominale.

Accident fatal.

Vers cinq heures hier après-midi, un accident fatal a eu lieu dans la bâtisse du "Louisiana Electric Plant" située rue Peters, entre Market et St James.

Un des employés nommé Warren Goold, âgé de 19 ans, prenait la mesure d'une des machines lorsqu'il a été frappé à la tête et instantanément tué par une poulie.

Après avoir été examiné par le sous-coroner Maylie, le corps a été transporté à la résidence des parents, rue Conery au No 1527.

L'électrocution.

Il est complètement faux que les autorités new-yorkaises aient eu un seul instant l'idée de renoncer à un système qui fonctionne admirablement et qui, malheureusement, est appliqué si souvent, que les officiers de la prison ont en bien des fois l'occasion de régler les divers détails de ce nouveau supplice. Une trentaine de condamnés ont été ainsi supprimés du nombre des vivants depuis le 1er janvier 1889.

Telle est la thèse américaine que défend très énergiquement M. de Fonvielle.

Il convient de dire, cependant, que son avis est loin d'être partagé par tous les savants. On sait que M. d'Arsonval, entre autres, l'éminent directeur du laboratoire de physique au Collège de France, met en doute la réelle efficacité de l'électrocution et affirme que les décharges électriques ne produisent qu'un état de mort apparente. Il va même jusqu'à soutenir que les autopsies pratiquées aussitôt après le supplice de l'électrocution auraient été faites sur des individus encore vivants.

Dernièrement, les journaux anglais publiaient le récit d'un accident survenu à Rochester et dans lequel un employé d'une compagnie électrique avait reçu une décharge de 2 à 3,000 volts, c'est-à-dire de trois fois l'énergie considérée comme nécessaire pour les électrocutions.

Or, pendant près d'une heure, cette homme présenta tous les symptômes de la mort définitive, et ses jambes et bras étaient horriblement brûlés. Ce qui ne l'empêcha pas de revenir à la vie après une heure et demie.

La Température.

Le Bureau météorologique de la Nouvelle-Orléans nous a fait tenir hier soir son bulletin du dernier mois, où sont indiquées les températures maxima et minima du mois d'août.

Ainsi, la journée la plus chaude a été le 25: quatre-vingt douze degrés: les journées les moins chaudes, les 15 et 19: soixante-dix degrés.

Depuis 1873 la température moyenne du mois d'août n'a jamais été si élevé que cette année.

Excentricité.

"Quel statisticien saurait jamais la lourde tâche de relever le nombre des *excentricités* américaines? Il nous en vient encore une, d'un genre bien lugubre, mais tout de même si rare que nous nous risquons à la relater.

"A Connorsville (Etats-Unis) mourait dernièrement une jeune pianiste, miss Mary Tate. Suivant ses dernières volontés, on plaça le corps de la défunte sur son piano, et pendant que le pasteur disait les prières, un camarade accompagnait sur le clavier un cantique chanté par des amis.

"Après la cérémonie, la couvercle du piano fut détaché, les cordes furent arrachées, les pieds dévissés; puis, dans le coffre même du *Steinway*, on plaça le corps de miss Tate ainsi qu'en un cercueil, et dans cet équipage on l'inhuma. Le piano cercueil avait coûté 1,200 dollars."

Cette *excentricité* pourrait bien être.... une réclame ingénieuse pour la célèbre fabrique de pianos américains!

Incendie à une heure du matin.

Un incendie a éclaté à une heure du matin dans le voisinage des rues Claiborne et St-Bernard. Plusieurs cottages de cette jolie partie de la ville ont été détruits ou endommagés. Les pompiers ont lutté avec activité contre les flammes et ont réussi à empêcher l'incendie de prendre de plus grandes proportions.

Presque toutes les pertes sont couvertes par des assurances.

A Port Eads.

Port Eads, 5 septembre, 6 heures du soir — Vent du sud-ouest; temps clair et chaud.

Arrivée:

A onze heures 50 du matin, steamship Agnes, de Bocas del Toro; à Arthur Caron et Cie.

A neuf heures 50 du matin, steamship norvégien Ulstein, de Bluefields; à S. Otori.

Schooner Fanny Arthur, de Galveston; consigné au capitaine.

Collision.

Une collision a eu lieu hier matin vers sept heures, à l'angle des rues Magasin et Constantinople, entre le char électrique No 176 et un wagon appartenant au "Wesson Lumber Co."

Les dommages causés au véhicule sont d'environ 50 dollars. Personne n'a été blessé.

Imprudence.

A huit heures et demie hier soir, l'agent de police H. Barnes se trouvait à l'angle des rues Franklin et Tulane, lorsqu'il a été accosté par un nommé Peter Lacoste, alias Baton Rouge; cet individu a déclaré avoir absorbé une quantité de morphine. Il a été conduit à l'hôpital où il a reçu les soins nécessaires.

Base Ball.

Philadelphie, 12; St-Louis, 6.
Washington, 11; Cincinnati, 4.
Cincinnati, 12; Washington, 6.
Chicago, 7; Boston, 1.
Baltimore, 7; Louisville, 2.
Cleveland, 14; New York, 1.
Brooklyn, 11; Pittsburg, 1.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vol.—Le magasin d'épiceries de Frank Iglesias, situé à l'angle des rues Claiborne et Joséphine, a été visité par un voleur hier matin, qui en a emporté des marchandises pour environ 25 dollars.

Main fracturée.—A huit heures hier matin, John Miller a eu la main droite fracturée par une machine alors qu'il travaillait dans un moulin à riz à l'angle des rues Julie et Magnolia. Après avoir reçu les soins nécessaires, il a été conduit chez lui rue Dryades 745.

Incendie.—Une alarme a été donnée hier vers quatre de l'après-midi, pour un feu dont on ignore l'origine, découvert dans les dépendances d'une maison rue Neuvième au No 1133, occupée par Mme Adolph Asher. Les dommages d'environ 65 dollars sont couverts par une assurance de $2,000 à la Compagnie Teutonia.

Vol.—Un voleur est entré, l'avant dernière nuit, dans la résidence de M. Albert Bloom, rue du Camp au No 630.

La famille Bloom n'est pas en ville, de sorte qu'il est impossible de connaître la valeur des objets volés.

Théâtre St-Charles.

"McFadden's Elopement" continue la série de ses succès au St. Charles.

John Kernell y est très drôle ainsi que Miss Nettie Peters. Ce sont deux attractions sérieuses puisqu'elles font recette, malgré les chaleurs intolérables qui nous accablent jour et nuit.

West End.

Nous venons d'assister à une partie du concert du West End, sous la direction de M. Paoletti. Nous sommes heureux d'avoir à constater un vif et chaleureux succès, surtout dans un pot-pourri sur les motifs de "Trouvère" qui a été brillamment enlevé et qui a eu les honneurs du bis.

Dame, pour M. Paoletti et ces artistes, la musique est plus qu'un bruit froid et sec, plus ou moins bien rythmé et cadencé; c'est aussi et surtout l'expression d'un sentiment ou d'une idée. Nos compliments au baryton solo.

Bulletin Financier.

Jeudi, 5 septembre 1895.

OFFICE D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$5,617,982 00	$723,398 00
Même temps la semaine dernière	5,336,650 00	779,380 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—La demande a augmenté un peu, mais le montant d'argent sur le marché continue considérable et les prix sont un peu plus stables.

Papier exceptionnel	—@7
do A1	—@8
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	5@6
Papier hypothécaire	6@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souverains Victoria	$4 80@4 90
20 francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25 pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par ex	50@55
Dollars mexicains	50@53
Sols péruviens	49@50
Pesos chiliens	49@50
Argent anglais, par £	$4 60@4 80

TEXAS EL PASO T AND P ROUTE PACIFIC

LIGNE COURTE
—POUR—
Hot Springs, Nord Texas
—ET—
CALIFORNIE.
Bureau des Billets: 629 Canal.
Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie

Heures des arrivages et des départs.

Départs	Arrivages
Ex. de Ft Worth et Cal... 8:15 a.m.	6:15 p.m.
Ft Worth & Hot Springs Ex. 6:15 p.m.	9:15 a.m.

Le train de 8:15 a.m. a des chars dortoirs buffet, Pullman à Fort Worth et fait connection à Fort Worth avec des chars dortoirs Pullmans pour El Paso, Denver et San Francisco.

Le train de 6:15 p. m. a des chars dortoirs buffet Pullman à Shreveport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; aussi des chars dortoirs directs à Little Rock et Alexandria.

Prenez les chars électriques de la rue Jackson ou de la rue Tchoupitoulas, via le Ferry de la rue Jackson pour Gretna. Les trains quitteront Gretna à 8:40 a. m. et 6:50 p. m.

Pour des billets et d'autres informations s'adresser à

A. S. GRAHAM, agent des passagers et des billets. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE, Troisième vice-président et directeur-général.

1er tasv36—1as

Billets de la Banque d'Angleterre	94 @ 94 90
Billets de la Banque de France	19⅛ @ 19⅛

LONDRES.

Taux de la Banque d'Angleterre—

Consols pour l'argent 107⅜ ex int. pour l'escompte d'août.

Pour escompte 107 7/16 ex int.

PARIS—

Rente 102.12½.

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—

Londres 30 9/16.

New-York 67⅛.

CHANGE.

Le STERLING est calme.

Commercial (60 jours) 487 @ 487½

Traites de banques (60 jours) 490

Les FRANCS sont calmes.

Francs de commerce (60 jours) 5.18 11/16

Traites de banques (60 jours) 5.10

REICHSMARKS—95⅛

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est calme.

Traites de commerce $1 50 d'escompte.

Traites de banques $1 00 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Actuel de 11 A. M.

25 actions N O Brewing As	43
10 actions Germania Insurance Co	98
11 actions N. O. City & Lake RR Co	110
$500 Waterworks Mortgage bonds	117
$1,000 U. S. 4s [1907] [S. 1895]	112⅝
$5,000 do [1907] [S. 1895]	112⅝

Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.

25 actions N O Gaslight Co [S. Dec. 3 0/0 int from date	135

Après l'appel de 2 P. M.

$2,000 New Canada	98⅝

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	101	110
Bank of Commerce	10	....	....
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens'	100	....	109
N. O. Co-operative B'k'g As	25	14	15½
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	325	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	....	100
Metropolitan	100	....	100
Mutual National	100	....	....
N. O. National	100	575	670
People's	50	....	80
Provident Savings	100	....	98
State National	100	100	105
Teutonia Savings	100	....	....
Union National	100	....	103
United States Savings	100	....	95
Whitney National	100	....	....
Compagnies d'assurances.			
Crescent Ins	100	....	60
Firemen's	50	10½	13
Germania Ins. Co	100	98	105
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	....	....
Lafayette	50	....	....
Merchants' Ins. Co	100	72	80
Mechanics' and Traders	100	....	....
N. O. Ins. Ass	100	....	....
San Mateal Ins	100	....	....
Southern Ins. Co	100	....	....
Teutonia	100	126	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	119	121½
Crescent City	100	77	85
Canal and Claiborne	40	35	....
New Orleans City	100	110	120
Orleans	50	35	38
St-Charles Street	50	64½	66
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse	50	44	....
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	....	60
Historic Concert Ass	100	....	....
M. L. & B. Ass	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	126½	138
N. O. Waterworks Co	100	108½	....
N. O. Brewing Ass	100	42½	44½
Jackson Brewing Co	100	100	....
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
Sugar Shed Co	60	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
St. Martin's Oil Works	....	....	....
Board Trade Ex. Co. of Chicago	10	50c	75c
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
Edison Elec. Co	....	....	....
Takomine Ferment Co	....	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
Varia. Théâtre	....	....	....
Stafford Mineral Spring	....	....	....
Swamp Land Reclamation Co.	7	10	....

FEUILLETON.

No 111 Commencé le 30 avril 1895.

MIRACLE D'AMOUR.

GRAND ROMAN

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

V

MÈRE ET FILLE.

(Suite.)

—Ce matin, si j'avais eu pour deux sous d'autorité sur elle, ce que je l'aurais empêchée de suivre cet enterrement! Mais elle ne veut jamais m'écouter!... Nous devrions être à Monzain depuis trois semaines, au lieu d'étouffer à Paris! Je ne sais vraiment pas pourquoi maman a voulu prolonger notre séjour ici.... Et, pardessus le marché, il paraît que, souffrante comme elle l'était, elle a reçu une visite